



La conjoncture genevoise : ne peignons pas le diable sur la muraille

Les signes de reprise observés à fin 2003 se confirment et d'autres apparaissent. En revanche, là où les perspectives étaient, au mieux, moroses, la situation ne s'est guère bonifiée. Comme lors de l'exercice conjoncturel précédent, l'évolution des indicateurs est contrastée.

Parmi les évolutions négatives, la plus prégnante (d'autant plus qu'elle tranche avec l'amélioration qui se dessine à l'échelon suisse) concerne l'emploi : à fin mars, il reste orienté à la baisse dans le canton de Genève. Et si, au premier trimestre, on pouvait se réjouir du taux de chômage stoppé dans sa croissance continue depuis mi-2001, le mois d'avril s'est chargé de tempérer quelque peu les enthousiasmes.

Néanmoins, en scrutant les chiffres, on observe que la tendance à l'aggravation de la situation du marché de l'emploi s'est inversée l'été dernier. Pour des effets clairement positifs – une diminution sensible et continue des chômeurs, une reprise affirmée de l'emploi – du temps est encore nécessaire.

Il y a trois mois déjà, des indicateurs sectoriels laissaient entrevoir des améliorations. Effectivement, quand bien même quelques-unes de ses branches sont un peu à la traîne, l'industrie genevoise dans son ensemble opère un rétablissement marqué. Les entreprises exportatrices envisagent l'avenir sans craintes et celles qui sont plus tournées vers le marché intérieur reprennent confiance. Le commerce de détail a passé un bon début d'année et les perspectives ne sont pas mauvaises pour tous, loin s'en faut. D'un autre côté, la situation de la construction s'est encore un peu assombrie et les hôteliers, pour leur part, ne trouvent pas très engageant ce début d'année et envisagent la suite sans optimisme.

Simultanément, le PIB suisse augmente de 0,4 % au premier trimestre. Toujours à l'échelon national, l'évolution de l'emploi redevient positive, les exportations s'envolent, les importations croissent fermement : autant de domaines où l'écart avec le canton de Genève se creuse. Si, dans ce dernier, on peut tabler sur la reprise, une question se pose encore : est-elle plus faible qu'en Suisse, ou simplement retardée, comme ce fut d'ailleurs le cas pour la récession qui s'achève ?

Pour en savoir plus :

Reflets conjoncturels de l'économie genevoise n° 2004/2, Office cantonal de la statistique (OCSTAT), juin 2004, 8 pages.

11 juin 2004 – n° 20